

Alain géronnez : artiste multimédia, maître de la coïncidence.

Yves Bernard, directeur d'iMAL

Alain et la DS

La Citroën DS a été le déclencheur de notre rencontre en 1995. Alain lui vouait un véritable culte, celui d'une œuvre d'art majeure du 20^e siècle, sculpture de l'artiste italien Bertoni. C'était entre nous un sujet de discussions passionnées et de petites discordes entre amis, lui me reprochant l'état extérieur déplorable de mon exemplaire, anathème pour une œuvre d'art de cette classe, moi défendant ma philosophie de jouisseur quotidien de cette merveille et ce depuis des années (et en 2016 je roule toujours en DS). Il avait une collection de DS miniatures mais il lui en fallait une vraie même s'il ne savait pas conduire! Car il avait depuis 2004 ce projet de faire rouler une DS pendant la journée sans voitures de Bruxelles (ce n'est pas une auto mais une œuvre d'art!), projet qu'il tenta chaque année depuis⁹ sans jamais aboutir à convaincre les autorités (maintenant qu'il n'est plus là, un dernier hommage à tenter?). Finalement en 2005, il m'appela pour que je teste la DS qu'il s'appropriait à acheter, ce que je fis, pilote d'essai filant à tombeau ouvert dans la nuit noire et pluvieuse sur les chemins défoncés du Brabant Wallon, Alain atterrit à la place du mort, mais tout heureux de glisser sur ce coussin hydraulique se moquant des bosses et tout content de mon diagnostic positif final.

Alain était tenace, pas le genre à renoncer à un projet, d'exposer sa DS sculpture dans l'espace urbain. Il y parviendra en 2010 lors de son expo solo à la Galerie Rossi, et l'évènement a même été capturé par les caméras de Google, immortalisé depuis sur Google Street View¹⁰.

Sacré Alain, tu ne me feras pas croire que c'était un hasard (et tu auras même fait du net.art)!

Salut l'artiste maître de la coïncidence!



J'ai rencontré Alain en 1995, par la Citroën DS et la photographie. Ce n'est pas un hasard, ces deux passions communes devaient inévitablement réunir des voisins qui s'ignoraient. Bien qu'habitant le même quartier dans le haut de Saint-Gilles, je ne l'avais jamais remarqué, peut-être comme lui trop perdu dans les rues et nos pensées respectives, lui les sillonnant en vélo, moi en DS...

Assez lié au monde belge de la photo¹, j'étais aussi voisin de l'Espace photographique Contretype, alors à l'Hôtel Hannon. Et un jour de 1995, André Jasinski qui y travaillait m'appelle: «Yves, tu dois absolument venir ce soir, ta DS est exposée». C'est ainsi que j'ai rencontré Alain Géronnez, ce géant mélange de Tati élégant, d'ours mal léché et de Professeur Tournesol. C'était lors de l'exposition «Bruxelles-Genève, Regards Croisés» où était montrée cette photo de ma DS où il y convoque ces coïncidences magiques: une DS fleuron de l'innovation française mais bien bâtarde belge (carrosserie de toutes les couleurs), immatriculée DSj-669, avec en surimpression le buste d'une déesse grecque! Complètement investi dans Magic Media, le studio multimédia que j'avais créé et un des premiers en Belgique à disposer de son propre serveur web, je rendis tout de suite compte de cette incroyable rencontre dans cette page toujours en ligne² probablement une des plus veilles du web belge, 20 ans maintenant. C'est ainsi que nous sommes devenus amis partageant de nombreux intérêts: l'art, la musique contemporaine, le cinéma, la photographie, la DS...

En 1995, Alain avait déjà un ordinateur, un petit Mac. Etonnant parce que ce gars avait une relation si particulière et paradoxale avec la technologie: une maladresse confondante et désopilante mais entraînée par une curiosité intellectuelle sans repos. En conséquence, je suis aussi devenu un de ces amis-réparateurs le secourant lors de ses multiples ronchonades contre ordis, connexion internet, caméras numériques...

Mais Alain était un véritable artiste médiatique (je peux supposer que ceux qui l'ont connu à ses débuts l'ont plus souvent vu avec un appareil photo qu'avec un crayon). Il avait vite compris l'intérêt du nouvel outil informatique pour ses mises en texte, en page, en images, mais aussi conceptuellement comme nouveau support de nouvelles expressions. Alain était aussi un collectionneur non seulement de disques, cassettes vidéos, livres, images, photos, dinky toys, mais aussi d'enregistreurs (tape recorders), projecteurs diapos et autres bidules techno-médiatiques.

Tous les deux, passionnés de cinéma expérimental (de Michael Snow à Godard), nous rêvions des nouvelles possibilités du «multimédia» naissant ouvrant de nouveaux horizons artistiques avec images, vidéos, sons, textes et interactivité. La possibilité était là de produire et distribuer un objet éditorial nouveau entre livre, film, catalogue d'images mais avec hypertexte, interactivité, animation, simulation,...

Je ne sais plus comment le premier projet a commencé, on a beaucoup discuté, regardé de nombreux cd-roms, des plus artistiques et débridés au plus conventionnels et encyclopédiques³. A Magic Media, je voulais, à côté des grosses productions de cd-roms culturels, développer des projets plus artistiques et expérimentaux. On avait les outils, les compétences, et des amis artistes tels qu'Alain, Franky DC et Koen Theys étaient prêts à s'aventurer dans ces nouveaux territoires.

Et ainsi a démarré vers 1997 ce projet fou de cd-rom, «Cornélien & Kafkaïen, Théâtre de Volière», encyclopédie décalée convoquant artistes célèbres, drôles d'oiseaux et volatiles apparentés. Alain voulait y rassembler 64 grands artistes issus d'une sélection draconienne dans l'histoire de l'art en regard de 64 oiseaux, liés par paire, avec pour chacune un développement original tant au niveau du contenu que de la forme interactive. Et bien sûr tout était conçu et écrit par Alain dans son plus pur style, comme par exemple dans cet extrait de l'écran d'introduction avertissement au lecteur:

«Avis à vous: à bons tendeurs, salut.

Mon entreprise est un tentative de vol, de révolte peut-être: je picore des images ici et là, comme une pie voleuse. Que voulez-vous, voler est le plus vieux rêve du pithécanthrope. Take care, Icare; rien n'y fait: il nous faut tous nous brûler les ailes. Ainsi naissent les ellipses.

Une entreprise de haut vol? I don't care.

Même en volant je cours le risque d'être plus lourd que l'art.

....

Que reste-t'il à l'auteur d'aujourd'hui que d'être un perroquet bavard? Il se console de savoir que dans l'Antiquité déjà Pline tentait de telles disciplines... et tente de débrouiller sa situation cornélienne par une vision kafkaïenne»

Presque tout sur son écriture multimédia est déjà dans ce texte: Alain était un précurseur du sampling et du remix, aujourd'hui pratiques culturelles usuelles dans notre monde numérique connecté. Et son usage de la libre association, telle qu'on la connaît dans ses jeux de mots et de langages incroyables, poétiques, drôles, absurdes ou subtils, cette liberté d'agencer et composer les éléments seront un des principes guidant l'élaboration de ces pièces interactives. Pour lui et avec lui, nous avons conçu des designs d'interaction où le lecteur peut à son tour recombinaison les médias (sons, images, textes) pour explorer de nouvelles associations. Ainsi dans cette séquence sur Glenn Gould, au-delà du cheminement automatique, rien n'empêche d'avancer dans la bande magnétique et coller la bande son sur d'autres images. Ou dans cette partie sur Yves Klein, de remixer toutes ces images forcément fortement bleues

par simple déplacement de la souris dans une zone d'écran devenant ainsi une sorte de cartographie dans cette constellation visuelle. Ou aussi dans celle sur Olivier Messiaen et Yvonne Loriot, de jouer les DJ en les remixant sur le chant du loriot.

En 1997-1999, Alain ne fouillait pas Internet mais avait compris que les outils numériques (scanner, caméra, ordi) lui permettaient de picorer dans son immense médiathèque (pochettes de LP, magazines, revues, livres, ...) pour ensuite proposer des recombinaisons et rencontres fortuites pilotées par l'interactivité et enrichies de ses propres éléments, photos et textes.

Mais l'entreprise se révéla un travail titanesque. Après 2 ans, nous n'avions réalisé que 1/8 du projet⁴. Et en 1999, de nouveaux projets ambitieux nous appelaient: fonder iMAL, un laboratoire arts&technologies et participer à Bruxelles2000, désignée capitale culturelle européenne et Helsinki⁵. C'est ainsi qu'iMAL réalisa sa première exposition, CONTInENT⁶, résultat d'un an de créations multimédias d'artistes d'ici, de Finlande et de France. Et bien sûr, Alain fut totalement de la partie, à la fois membre fondateur d'iMAL et artiste proposant son projet de cd-rom «Leçon sur le Son / Sounding Off about Sound».

En 1998, Alain avait déjà expérimenté plusieurs principes formels qui seront la base de «Leçon sur le Son» dans un petit cd-rom «Histoire de l'Arbre» réalisé avec Magic Media et montré à Glasgow dans l'exposition «Brussel/Bruxelles». Ici, ce n'est pas l'arbre qui cache la forêt, mais l'inverse: de la forêt chaotique, impénétrable, illisible surgit brouillé l'arbre, la phrase. Ainsi de l'amoncellement touffu des médias, de leur rassemblement bruyant (au sens propre et de celui de la théorie du signal) naît la révélation du singulier, de l'association jubilatoire. Un autre principe est l'utilisation du texte comme interface point de départ sémantique et physique de l'interaction, le texte sens et le texte image typographié devenant élément visuel cliquable. Et le 3^e principe est le langage, les langues dans leurs manifestations parlée et écrite. Si «Histoire de l'Arbre» est bilingue (FR/EN) et muet, «Leçon sur le son» sera multi-lingue et sonore, convoquant toutes les langues d'Europe dans un brouhaha visuel et auditif.

«Leçon sur le son» est construit sur une centaine de courts textes écrits par l'auteur à propos du son et de la musique. Traduits en une dizaine de langues européennes, ils sont dits par une multitude de voix, accompagnées par des montages d'images, de sons et vidéos. L'interface ne permet jamais d'entendre une voix seule, juste de les remixer pour élever le niveau de l'une au-dessus de la polyphonie des conversations. Le cd-rom sera montré à l'exposition CONTInENT pendant Bruxelles 2000. Le publier devenait alors trop ardu face aux difficultés de distribution d'un cd-rom artistique. Mais Alain s'était pris au jeu, continuant d'écrire de nouveaux aphorismes, au point qu'un projet de livre devenait possible, lui donnant ainsi un vecteur de distribution. C'est ainsi qu'en 2005 parut dans une co-édition La Lettre Volée/iMAL le livre «Leçon sur le son» incluant dans sa couverture la galette numérique⁷.

Alain était aussi un artiste radiophonique et de la performance. Et de nouveau, dans ces pratiques, il introduisit le multimédia numérique et l'interactivité. Citons en 2002 la version dvd de sa pièce radiophonique «L'idée d'Honorer le Nord»⁸ mise en images et publiée en édition limitée par iMAL. En 2004 ce poème vidéo «Le Silence de la Senne» pour le Comptoir du Nylon (pour Frédérique Versaen alors au service Culture de la Ville de Bruxelles). Ou encore en 2008, cette performance multimédia participative «A table sur Portable» avec Isabelle Martin et Françoise Berlangier.

Les archives d'Alain regorgent certainement de bien d'autres projets, connus et inconnus, passés ou dans les cartons, tant il était un artiste actif et prolifique. Leur conservation est urgente ainsi que continuer la diffusion de son oeuvre. Il ne faut pas traîner, les disques durs d'Alain ne sont pas éternels, les problèmes de préservation des arts médiatiques numériques sont immenses. Dans une première action, j'ai remis en ligne la plupart des travaux évoqués ici, co-produits et/ou co-réalisés par Magic Media et iMAL, vidéos originales, captations de performances ainsi que captures vidéo de navigation dans ses oeuvres sur cd-rom. A voir sur <https://www.youtube.com/user/ymalicity/playlists>

1 Par exemple, mon premier cd-rom avec John Vink (Magnum), «Camps de Réfugiés», à revoir en ligne sur <http://www.imal.org/fr/resurrection/Camps-de-refugies>

2 Sur <http://www.magic.be/Contretype/BruGeneva/Geronnez.html>, vous retrouverez la photo d'Alain de ma DS.

3 A l'époque, j'avais déjà une très grande collection de cd-roms artistiques dont on a pu voir un aperçu lors de l'exposition «Welcome to the Future! The floppy cd-rom revolution» à iMAL en 2015.

4 Fin 1999, le cd-rom «work in progress» fut présenté lors de l'exposition d'Alain et Juan d'Oultremont «Singe ou Perroquet» au Centre d'Art Nicolas de Staël, Braine l'Alleud.

5 Depuis 1997, dans le cadre d'un projet multimédia européen, j'allais régulièrement à Helsinki et y connaissait tout le milieu des artistes médiatiques numériques, alors bien plus dynamique qu'en Belgique.

6 Voir <http://www.imal.org/fr/activity/continent> et le site original de 2000 sur <http://www.imal.org/continent/>

7 Aujourd'hui le livre est indisponible et le cd-rom n'est plus compatible avec les ordinateurs actuels.

8 Production RTBF/Thierry Génicot, diffusée sur RTBF Radio 1(02/2002); Alain était encore invité à projeter le dvd à la Maison des Ensembles, Paris, Septembre 2014.

9 Voir le site qu'il publia sur <http://www.ds-devenirsculpture.info/>

10 <https://www.google.be/maps/@50.8158013>